

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite **Musique** Sciences
de la vie et de la terre. Architecture EPS Maternelle Mathématiques et Sciences

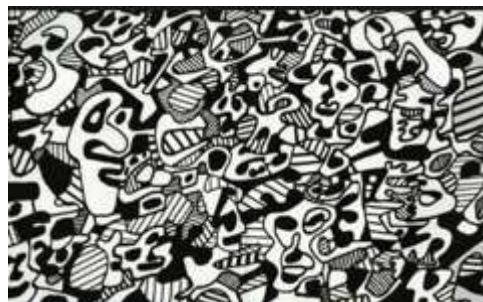


- Le film de « Sans titre » d'A.R Penck

Comme dans l'épisode 104, c'est une voix jeune, celle d'un adolescent qui décrit ce qu'elle voit. On suit donc le regard et les propositions d'interprétation de ce jeune regardeur. Des sous titres en français sur fond noir apparaissent. A quoi servent-ils puisque le texte est en français ? Cette fois-ci, on comprend que chaque image décrite est le fragment d'un tableau que l'on verra, sans doute, dans sa globalité à la fin du film. Cette analyse visuelle aide à appréhender l'enchevêtrement des formes en noir et blanc. Certains dessins ne sont pas décrits, mais notre regard, en cherchant à voir ce dont on nous parle, observe attentivement toute la surface, s'oblige à tout scruter. On n'est pas toujours en phase avec l'interprétation de ce jeune regardeur. Quand on découvre l'œuvre de [Ralf Winkler](#), on se rend compte de sa complexité. L'attitude de ce jeune regardeur est à prendre en exemple pour appréhender les œuvres d'art. Ce tableau « sans titre » de [Ralf Winkler](#) peut être comparé à des œuvres de [Jean Dubuffet](#).



[Jean Dubuffet](#) « sans titre » « Parade funèbre pour Charles Estienne »



[Ralf Winkler](#), « sans titre »

Apprendre à ne pas se précipiter sur les cartels.

Apprendre à émettre des hypothèses.

S'amuser comme dans le film à donner des titres, même s'ils existent.

Puis confronter tous les titres.

- Le film «Passer, Passer» de [Lou Morton](#), musique de [Kate Gately](#)

La bande-son donne le rythme. On reconnaît les bruits d'une ville agitée. Les couleurs vives ajoutent une note joyeuse à toute l'activité de cette drôle de population. Dans la rue, les personnages sont roses ou gris. Ils sont rarement représentés en entier. Parfois on ne voit que leur tête. L'accent est mis sur les bouches qui s'ouvrent et qui se ferment. Une douce couleur violette, quelques touches vertes, des bruits de verres, on a changé d'atmosphère, on est rentrés dans un bar. On boit, on mange. Les gros plans sont amusants. Changement de couleur, changement de lieu. On passe au vert tendre avec du jaune orangé et une touche de violet. Bureau ou métro je n'ai pas su le définir. Sont-ils en train de faire des photocopies ou en train de passer leurs tickets ? Vue la course effrénée qui suit, dans des couloirs jaunes pâles, ces grandes jambes ne sont pas encore arrivées sur le lieu de travail. C'était sans doute le métro. Des cubes gris, les maisons, font des culbutes. Des guirlandes d'humains, accrochés les uns aux autres sortent des fenêtres. L'agitation est à son comble. Tous les personnages, toutes les couleurs, toutes les activités envahissent l'espace. Un ruban violet apparaît se mêlant au décor, c'est le titre du film qui vient ponctuer ce joyeux tohu-bohu.

*Rechercher avec les élèves les effets plastiques trouvés pour rendre le film humoristique.
Faire s'exprimer oralement puis par écrit les élèves : qu'ont-ils remarqué le plus ?*

- Le film de « FLTM, le pochoir » de [Eric Bernaud](#)

Ce n'est pas la première fois que ces deux pinces nous présentent des actions plastiques réalisables plus ou moins facilement. Celles de cet épisode le sont. On peut regretter que la production finale ne soit pas esthétique, dommage. Mais, il suffit de suivre les actions proposées et de s'en inspirer pour faire faire des productions plastiques à des élèves.

Prévoir deux couleurs, poser des objets sur une feuille et avec les deux couleurs pulvériser la peinture.

Faire une forme géométrique dans une feuille, la découper, la peindre à l'aide d'éponges imprégnées des deux couleurs. Créer un pavage avec cette forme.

Entourer une brique de scotch de peinture, le recouvrir entièrement de peinture, enlever le scotch.

Faire des formes géométriques les découper, mettre cette feuille sur la brique, pulvériser de la peinture.

Pour les plus âgés ne pas leur faire le résumé ces actions, les laisser mémoriser et s'organiser pour « Faire eux-mêmes » ce travail.



- Le film « Luz » de [Natalianne Boucher](#)

Il faut voir ce film comme on va voir un feu d'artifice : attendre les apparitions de couleurs. Va-t-on voir apparaître du jaune, du rouge, du bleu ? Entre la musique et les formes colorées, l'harmonie est parfaite. La chorégraphie est impeccable et harmonieuse. Les percussions nous emportent dans des mondes imaginaires différents sur des musiques mixées de [John Cage](#) : « Five Stone Wind » et « Invention n°2 ». Par moment, les images du film font penser à l'abstraction et à l'abstraction lyrique.



[Kupka](#)
« les touches de piano, le lac. »



image du film



[Georges Matthieu](#)
« sans titre »